FOYER DE L'AME
ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

Prédication de Sandrine Maurot
Pasteure au Foyer de l'Âme
8 novembre 2026

DIFFICILE LIBERTÉ

Lecture

Jean 21, 20-22

20 En se retournant, Pierre voit le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le dîner, s'était penché tout contre sa poitrine pour lui demander : « Seigneur, qui est celui qui te livre ? » Lui aussi suivait.
21 En le voyant, Pierre dit à Jésus : - Et celui-ci, Seigneur ?
22 Jésus lui dit : - Si je veux que lui demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. »

1 Samuel 8

1 Lorsque Samuel devint vieux, il nomma ses fils juges d'Israël. Le nom de son fils premier-né était Joël ;
2 le nom du second, Abiya ; ils étaient juges à Bersabée.
3 Les fils de Samuel ne suivirent pas sa voie ; ils avaient un penchant pour le profit, acceptaient des pots-de-vin et portaient atteinte au droit.
4 Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent trouver Samuel à Rama.
5 Ils lui dirent : « Toi, tu es vieux, et tes fils ne suivent pas tes voies ; maintenant, donne-nous un roi qui soit notre juge, comme en ont toutes les nations. »
6 Samuel fut mécontent de les entendre dire : « Donne-nous un roi pour qu'il soit notre juge » ; Samuel pria le Seigneur.
7 Le Seigneur dit à Samuel : « Écoute le peuple en tout ce qu'il te dira ; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent ; ils ne veulent plus que je sois roi sur eux.
8 Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à ce jour : ils m'ont abandonné pour servir d'autres dieux.
9 Maintenant donc, écoute-les ; mais avertis-les et fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux.

10 Samuel dit toutes les paroles du Seigneur au peuple qui lui demandait un roi.
11 Il dit : « Voici les droits du roi qui régnera sur vous : il prendra vos fils et il les affectera à ses chars et à ses attelages, ils iront devant son char comme gardes du corps ;
12 il les nommera chefs de mille ou chefs de cinquante, il leur fera labourer ses terres, récolter sa moisson, fabriquer ses armes et l'équipement de ses chars.
13 Il prendra vos filles comme parfumeuses, cuisinières et boulangères.
14 Il prendra le meilleur de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers et il le donnera aux gens de sa cour.
15 Il prendra la dîme de vos semailles et de vos vendanges, et il la donnera à ses hauts fonctionnaires et aux gens de sa cour.
16 Il prendra les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, et vos ânes, et il s'en servira pour ses travaux.
17 Il prendra la dîme de votre petit bétail. Ainsi vous deviendrez ses esclaves.
18 Ce jour-là vous crierez contre le roi que vous vous serez choisi, mais ce jour-là le Seigneur ne vous répondra pas !
19 Le peuple refusa d'écouter Samuel. « Tant pis ! dirent-ils ; il y aura un roi sur nous,
20 et nous aussi nous serons comme toutes les nations ; notre roi sera notre juge, il conduira nos armées et mènera nos guerres. »
21 Samuel entendit toutes les paroles du peuple et les dit en présence du Seigneur.
22 Le Seigneur dit à Samuel : « Écoute-les : tu leur donneras un roi. » Et Samuel dit aux hommes d'Israël : « Allez-vous-en, chacun dans sa ville. »

Prédication

Apparemment, tout est simple dans ce récit du 1er livre de Samuel : dans le rôle du « gentil », il y a Samuel, l'homme de Dieu, celui que toutes celles et ceux qui ont été à l'école biblique connaissent bien : c'est le petit qui entendait le Dieu que les adultes n'entendaient plus. Un interprète privilégié de Dieu depuis son plus jeune âge, donc.
Dans le rôle des « méchants », il y a les anciens d'Israël qui veulent se détourner de Dieu.
Ce n'est pas complètement faux mais c'est bien plus subtil que cela… et c'est bien plus intéressant.

Commençons par les « méchants » de l'histoire, les anciens d'Israël : ils viennent trouver Samuel et lui disent : « Te voilà devenu vieux et tes fils ne marchent pas sur tes traces ».
Mettez-vous quelques secondes à la place de Samuel qui a essayé toute sa vie de guider Israël : sans ménagement, les anciens lui disent qu'il faut qu'il passe la main car il n'y arrive plus - jamais très agréable à entendre - et en plus, ils mettent le doigt sur une plaie probablement sensible en disant que Samuel a échoué à transmettre à ses fils ce qui lui tenait le plus à cœur : la relation avec le Dieu vivant.

Par parenthèse, on voit ici que la difficulté à transmettre la foi à la génération suivante ne date pas d'aujourd'hui !
Les paroles des anciens déplaisent à Samuel, dit sobrement le texte. Et en effet, c'est rude à entendre. C'est rude mais c'est vrai : c'est vrai qu'il y a une situation de crise et qu'Israël a besoin de protection face à ses puissants voisins qui veulent le dominer. C'est vrai que Samuel est vieux et qu'il a du mal à passer la main. La fonction de juge - qui inclut la fonction de gouvernement - ne devait pas être héréditaire. Et c'est d'autant plus une faute d'avoir installé ses propres fils que ceux-ci, en commettant des injustices en situation de pouvoir, pèchent gravement. Les anciens ne font que répéter ce que le narrateur disait juste avant. Le texte biblique lui-même reconnaît aux anciens le mérite de la lucidité face à cette situation de crise. Lucidité que n'a pas Samuel.
Si l'on poursuit le récit, ce qui est étonnant le Seigneur reconnaît au peuple la liberté de choisir sa réponse face à cette crise : il dit à Samuel, littéralement : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront ».
Pour nous aussi, c'est important d'être lucide face aux crises personnelles ou collectives, de ne pas faire semblant que tout va bien quand ça va mal. Et ce dont le texte biblique témoigne, c'est à la fois qu'il s'agit d'écouter vraiment ce que les autres nous disent mais aussi que Dieu laisse aux êtres humains une vraie liberté de choix.
D'un côté, donc, des méchants qui ne sont pas si méchants et que le Seigneur respecte, de l'autre un gentil, le grand prophète Samuel, qui manque de lucidité par rapport à la réalité, comme nous pouvons parfois manquer de lucidité quand nous nous sentons agressés par les autres ou par la vie et que nous préférons nous réfugier dans le rejet de tout ce qui peut venir perturber notre équilibre précaire.

Peut-être certains d'entre vous pensent : « Oui, mais la chance de Samuel, c'est que Dieu lui répond. »
Et c'est vrai que dans ce passage Dieu explique, répète, insiste auprès de Samuel…
Quand Samuel prend la parole des anciens comme une attaque personnelle, le Seigneur lui fait comprendre que c'est en fait lui qu'ils rejettent : « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi. Ils ne veulent plus que je règne sur eux. ». L'ego de Samuel comme le nôtre nous fait souvent tout prendre pour une attaque personnelle. Mais Dieu ne parle pas aux anciens d'une façon différente de nous, dans l'intime du cœur. Le récit biblique met en scène cette relation de manière rocambolesque mais il ne signifie pas que le prophète est en prise directe avec Dieu comme on parle au téléphone.
Samuel doit comme nous interpréter la parole que Dieu lui adresse.
C'est ce que le texte biblique souligne très finement : lorsque Dieu demande à Samuel d'écouter les anciens tout en les avertissant, la phrase en hébreu qui dit la parole de Dieu (v.9) peut se comprendre de plusieurs manières différentes : s'agit-il de préciser ce que serait le statut du roi à venir dans le cadre de l'alliance ou d'avertir en le menaçant ? L'hébreu n'est pas clair du tout, comme pour dire qu'il y a cet effort d'interprétation à faire mais aussi que la parole de Dieu est plus subtile, infiniment plus élevée que l'esprit humain. Samuel, lui, interprète cette parole à sa manière : il peint donc aux anciens un tableau monstrueux de la royauté, et il en rajoute tant qu'il peut : le roi prendra vos filles comme cuisinières et

boulangères, vos fils seront obligés de courir devant ses chars etc. Il interprète la parole de Dieu avec ce qu'il est à ce moment-là : un homme blessé.
Et ce n'est pas si grave : Dieu laisse sa parole être interprétée par un homme imparfait de la même manière qu'il a laissé le peuple faire le choix d'avoir un roi.
Dieu parlait hier par des prophètes imparfaits qui ne saisissaient pas tout de son message, Dieu parle aujourd'hui par la prédication de prédicatrices et prédicateurs imparfaits, mais aussi intérieurement à chacun de nous par l'Ecriture grâce au témoignage intérieur du Saint Esprit. La parole de Dieu est livrée aux mains d'êtres imparfaits. Mais ce qui est rassurant, c'est que sur l'essentiel, Dieu revient sans cesse parler au fil de l'histoire d'Israël comme au fil de notre histoire chaotique, pour que nous entendions vraiment ce qui est pour nous un chemin de vie, l'essentiel à entendre.

Quel est donc cet essentiel qui ressort de ce passage du livre de Samuel ?
Vous vous souvenez que les anciens disent à Samuel qu'il est vieux, qu'ils ne veulent pas de ses fils corrompus et ils ajoutent : « Maintenant, donne-nous un roi pour nous juger comme toutes les nations »... et Samuel ne retient que le début : le récit dit : « Samuel fut mécontent de les entendre dire : Donne-nous un roi pour qu'il soit notre juge». Alors Dieu insiste et dit à Samuel : « Écoute la voix du peuple en TOUT ce qu'ils te diront » et alors comme Samuel est quand même de bonne volonté, il finit par entendre ce que les anciens disent la 2è fois qu'ils le répètent : car ils n'ont jamais dit : « Donne-nous un roi » tout court. Ils disent : « Donne-nous un roi COMME TOUTES LES NATIONS ».
Vous pensez peut-être : « qu'est-ce que cela change ? ». Tout. C'est normal qu'ils cherchent de la protection, de la force, pour faire face à l'adversité mais s'en remettre à un roi à la manière des autres nations, c'est dire qu'ils ne veulent plus un dirigeant politique qui soit responsable devant eux et au regard de l'alliance avec Dieu et de ce qu'elle implique éthiquement.
S'en remettre totalement à quelqu'un, se laisser fasciner par la force, par peur ici, d'être écrasé par les grandes puissances alentours, c'est chercher la sécurité mais au prix de la liberté. C'est une forme de servitude volontaire. C'est apparemment confortable, mais aliénant. Dieu lui, a fait une alliance avec eux, une alliance personnelle qui implique qu'ils n'ont pas à vouloir être comme les autres.
Cette alliance respecte la liberté humaine mais demande à l'être humain de ne placer sa confiance qu'en Dieu pour conduire sa vie. Cela implique pour tous - dirigeants compris - de se soumettre à la Torah, la loi. Or cette loi a des implications éthiques qui sont soumises aux débats et à la libre interprétation. Cela nécessite donc non seulement de réfléchir mais de réfléchir aussi à plusieurs, en communauté, en dialogue avec ce que d'autres avant soi ont perçu de la volonté de Dieu, en dialogue avec leur expérience.
Ils disent qu'ils veulent un roi à leur tête pour combattre leurs combats, mais personne ne peut combattre à notre place lorsque notre monde change ou lorsque des épreuves personnelles surviennent. Personne ne peut décider à notre place ce qu'il faut faire dans chaque nouvelle situation.
Dieu rappelle à Samuel que c'est toujours la même vieille histoire de l'Exode au désert qui se répète : le peuple est d'abord heureux d'être libéré par Dieu de l'esclavage puis, au fur et à mesure de la confrontation avec les difficultés de la vie figurée par la marche au désert, il se

met à se méfier de Dieu, à regretter l'esclavage parce qu'au moins il savait à quoi s'attendre, la situation était stable. On aime tellement la sécurité…
Le texte biblique nous tire de ce confort et nous répète ce message si simple mais si difficile à entendre vraiment : Dieu a fait alliance avec toi, tu es unique à ses yeux et s'il t'a libéré c'est pour que tu sois vraiment libre. La comparaison avec le passé, la comparaison avec les autres est mortifère. Deviens toi-même. Affronte donc la difficulté de la vie avec tout ce que tu es. Le seul maître qui peut t'aider dans ce chemin est le Seigneur, le Dieu libre, car il est le seul à combattre avec toi sans pour autant t'aliéner, en respectant toute ta liberté.
Faire confiance à Dieu qui dépose la souveraineté entre nos mains, comme c'est difficile ! Nous retombons si souvent dans la comparaison et pas seulement à l'adolescence lorsqu'on se rêve dans la peau d'influenceurs à la mode. Chacun sait bien les comparaisons plus ou moins fugitives qui se glissent dans son cœur et qui lui font désirer vivre une autre vie que la sienne… Cela semble anodin, mais c'est mortifère.

Ce chapitre du 1er livre de Samuel nous le dit avec force et humour… mais les êtres humains n'ont pas tellement progressé à en croire le chapitre 21 de l'Évangile de Jean à l'autre bout de la Bible.
Après le reniement de Pierre et la mort de Jésus, il faut à Jésus de nouveau fixer son regard aimant sur Pierre comme au premier jour, il lui faut lui dire de nouveau qu'il est unique et que la vie qui est la sienne peut être pleine de sens et utile : juste avant le passage que nous avons lu, en dialogue avec lui, Jésus vient de confier à Pierre une place et une responsabilité. On pourrait penser qu'il est suffisamment assuré dans son être. Mais, continue le récit : « Se retournant » - c'est rarement bon signe dans les récits bibliques, lorsqu'on se retourne ! - Pierre « vit le disciple que Jésus aimait » … il dit : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? ».
Sentez-vous la pointe de jalousie qui s'insinue plus ou moins consciemment dans cette simple question : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Le Christ, lui, ne s'y trompe pas qui l'envoie balader de manière assez familière et vigoureuse : « Que t'importe ! Toi, suis-moi ».
À chacun, chacune d'entre nous, aujourd'hui, il dit à nouveau : Ne te retourne pas vers ton passé pour le regretter, ne te retourne pas vers les autres pour te comparer. Choisis, re-choisis à chaque crise de l'existence Dieu comme seul maître car lui seul peut assurer ta liberté. Lui seul respecte ta singularité, lui seul t'accompagne même lorsque que tu emprunteras des chemins dont il t'avait averti en ton cœur qu'ils sont mortifères. Il continuera à t'aider à revenir vers la vie, comme il a accepté dans le livre de Samuel que le peuple ait un roi.

Parce que contrairement aux menaces de Samuel qui annonce aux anciens que Dieu ne répondra pas s'ils font le choix de la royauté, Dieu continuera de répondre, tout au long du règne de Saül, de David et au-delà. Et c'est une bonne nouvelle : parce qu'au bon Samuel pas si bon, aux mauvais anciens pas si mauvais, à nous toutes et tous qui sommes imparfaits, Dieu propose inlassablement de renouer l'alliance avec lui pour choisir à nouveau la vie.